

Grille thématique d'entretien, une proposition pour le programme PFC

Léa Courdès-Murphy, Jean-Michel Tarrier

U. Toulouse - Jean Jaurès, Laboratoire CLLE-ERSS (UMR CNRS 5263)

Journées FLORAL-(I)PFC 2018 : Contact de langues et (inter)phonologie de corpus



Objectif et plan de la présentation

Montrer que la grille d'entretien thématique élaborée dans le cadre du programme de recherche *Langue, Ville, Travail, Identité* (LVTI) est susceptible d'être utilisée avec profit au sein du programme PFC et sans coût ajouté dans la mise en œuvre du protocole.

1. Présentation de la grille thématique d'entretien de LVTI
2. Pourquoi adopter dans PFC la grille d'entretien LVTI ?
3. Une illustration de ce que peuvent apporter les informations recueillies au moyen de cette grille.

La grille thématique d'entretien LVTI

Les conversations du programme LVTI visent à constituer une base de données de français parlé qui nous rapproche de l'interaction quotidienne. Les questions de l'entretien guidé y ont été pensées et élaborées afin de répondre à des objectifs multiples.

- Aider dans le profilage sociolinguistique de la personne.
 - Les questions sur la ville aident à cerner le degré d'intégration de l'enquêté à son lieu de vie et son orientation par rapport à la ville, son organisation socio-économique et ses hiérarchies de quartiers.
 - Les questions sur le travail, liées à la fiche d'information sur les enquêtés, aident à mieux situer le locuteur sur le plan social.
 - Les questions sur le langage aident elles à repérer comment le locuteur se situe par rapport à la norme que celui-ci a pu intérioriser.
- S'adapter aux profils des témoins et à la situation de l'enquête.
- Permettre une collaboration avec des spécialistes des sciences sociales (en particulier, sociologues, psychologues) et contribuer à la constitution de bases de données interdisciplinaires autour de la ville, du travail et du langage.

Le questionnaire thématique

La **conversation semi-guidée** met en œuvre **3 types de questions**: **questions sur la ville, le travail, le langage**
(avec le concours du Centre d'Étude et de Recherche Travail Organisation Pouvoir Toulouse II)

QUESTIONS SUR LA VILLE

1. Est-ce que vous vous sentez toulousain/lyonnais/fribourgeois/x ? (Si la réponse est un oui/non non développé, enchaîner sur « qu'est-ce que ça veut dire pour vous qu'être toulousain/lyonnais/fribourgeois/x ? Si la sous-question n'accroche pas partir sur : On parle parfois de vrais Toulousains/Lyonnais/Fribourgeois, qu'est-ce que ça évoque pour vous ?)
2. Comment vous sentez-vous dans votre quartier ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?
3. Si vous deviez changer de quartier dans Toulouse/Lyon/Fribourg ou dans ses environs immédiats, quel autre lieu choisiriez-vous et pourquoi ?
4. Y a-t-il une autre ville en France/Suisse/etc. où vous préféreriez vivre et pourquoi ?

Le questionnaire thématique

QUESTIONS SUR LE TRAVAIL (1/2)

Catégorie ACTIFS:

1. Pouvez-vous nous raconter ce que vous faites habituellement dans votre travail ?
2. Pouvez-vous nous expliquer en quoi vous aimez/n'aimez pas votre travail ?
3. Si vous aviez la liberté totale de changer votre temps de travail, quelles seraient les différences avec votre situation actuelle et pour quelle raison?
4. Comment jugez-vous l'équilibre entre votre travail et votre vie privée ? (exemples, problèmes)
5. Avez-vous envie de changer votre situation professionnelle d'ici trois ans et quelle en est la raison?

Catégorie RETRAITES:

1. Pouvez-vous nous raconter ce que vous faisiez dans votre dernier (éventuellement le seul) travail de votre carrière?
2. Pouvez-vous nous expliquer en quoi vous avez aimé/pas aimé ce travail ?
3. Si vous deviez travailler à nouveau et aviez la liberté totale de changer votre temps de travail, quelles seraient les différences avec votre dernière situation et pour quelle raison?
4. Quel était l'équilibre entre votre travail et votre vie privée ? (exemples, problèmes)
5. Avez-vous changé de situation professionnelle/de travail au cours de votre vie et quelles ont été les raisons de ces changements?

Le questionnaire thématique

QUESTIONS SUR LE TRAVAIL (2/2)

Catégorie CHOMEURS :

1. Pouvez-vous nous raconter en quoi consistait votre dernier travail ?
2. Pouvez-vous nous expliquer en quoi vous avez aimé/n'avez pas aimé ce travail ?
3. Si vous aviez la liberté totale de choisir votre temps de travail, quelles seraient les différences avec votre dernière situation et pour quelle raison?
4. Quel est pour vous l'équilibre idéal entre travail et vie privée ? (exemples, problèmes)
5. Quelle situation professionnelle/quel travail aimeriez-vous trouver et quelles sont les raisons de ce choix?

Catégorie JEUNES/ADOLESCENTS (qui n'ont éventuellement jamais travaillé ou effectué uniquement des « petits boulots »):

1. Avez-vous travaillé, même à temps partiel, et quelle a été cette activité?
2. Pouvez-vous nous expliquer en quoi vous avez aimé/n'avez pas aimé ce travail ?
3. Si vous deviez travailler et aviez la liberté totale de choisir votre temps de travail, quelles seraient vos préférences?
4. Quel est pour vous le meilleur équilibre entre travail et vie privée ? (exemples, problèmes)
5. Quelle situation professionnelle/quel travail aimeriez-vous trouver et quelles sont les raisons de ce choix?

Le questionnaire thématique

QUESTIONS SUR LE LANGAGE

1. Est-ce que vous pensez parler un français « toulousain » / « lyonnais » / « fribourgeois » / « x » ou un français qu'on appelle parfois « standard » (celui qu'on entend, par exemple, sur les grandes chaînes d'information nationales) ?
2. Si vous pensez que le français « toulousain » / « lyonnais » / « fribourgeois » / « x » existe, quelles en sont les principales caractéristiques ?
3. Parlez-vous de la même manière avec vos amis, au travail, en famille ? Si non, quelles sont les différences ?
4. Diriez-vous que l'accent de Toulouse/Lyon/Fribourg/X a une résonance plus positive / sonne mieux que d'autres accents français ?

(développement/reformulation de la question en fonction de la situation, exemple :

« Que pensez-vous des annonces en occitan (*Patte d'Oie, Pé d'auco*) dans le métro de Toulouse? »)

Utilisation de la grille d'entretien

- Dans les enquêtes PFC/PAC classiques, le début de l'entretien guidé aidait à remplir les fiches d'identité concernant les locuteurs.
- Dans le projet 'LVTI', les fiches individuelles sont remplies hors enregistrement.
- Éviter que l'ensemble des questions transforment trop massivement l'entretien en enquête policière.
- Ne pas « matraquer » les enquêtés avec l'ensemble de ces questions et être prêt à les abandonner si, pour une raison ou une autre, l'enquêté ne veut pas ou ne peut pas y répondre.

Utilisation de la grille d'entretien

L'entretien guidé se déroule selon la structure suivante :

(1) quelques questions sur la ville suivies de

(2) quelques questions sur le travail ;

l'entretien débouche alors sur une conversation non thématique (« la pluie et le beau temps ») pour se terminer par

(3) quelques questions sur le langage.

(Il sera de fait intéressant de voir si la conversation non thématique coïncide avec un niveau stylistique moins tendu que les parties semi-dirigées)

Pourquoi adopter la grille d'entretien LVTI ?

Bulletin PFC n° 1,

Section 6.2 Thèmes de discussion suggérés

La conversation doit être ouverte. L'utilité de certains thèmes est qu'ils nous aident à dresser un portrait sociolinguistique de la personne. Il est néanmoins important de s'assurer qu'à travers la fiche et l'entretien on obtienne des informations précises sur la date d'arrivée dans la communauté de l'enquêté et de sa famille immédiate, le niveau scolaire des enquêtés et de leurs parents, les longs séjours en dehors de la communauté linguistique visée, les langues étrangères parlées par l'enquêté, ses parents et ses grands-parents.

L'entretien guidé est un exercice périlleux car il doit à la fois laisser le témoin s'exprimer mais aussi permettre de dresser un portrait sociolinguistique détaillé. Les thèmes suivants gagnent souvent à être abordés : ...

Pourquoi adopter la grille d'entretien LVTI ?

Bulletin PFC n° 1,

Section 6.2 Thèmes de discussion suggérés

- *la scolarité (bons souvenirs, mauvais souvenirs, matières préférés, professeurs qui ont marqué)*
- *la famille (occupation des parents, des enfants, nombre de frères et sœurs, contacts avec les grands-parents, ancrage de la famille dans la ville ou le village)*
- *les autres langues parlées par le témoin (niveau de compétence du sujet et de sa famille, attitude à l'égard de ces dernières)*
- *travail (métier exercé, problèmes économiques, relations avec les collègues de travail)*
- *déplacements (séjours importants dans d'autres villes, à l'étranger)*
- *lieu de vie actuel (résidences primaires, secondaires)*
- *attachement à la région*
- *loisirs*
- *événements marquants dans la vie de la personne*

Pourquoi adopter la grille d'entretien LVTI ?

Les bénéfices de l'adoption d'une telle grille d'entretien sont multiples et se situent à différents niveaux :

- fournir une grille conversationnelle explicite là où l'enquêteur peut s'interroger parfois sur la nature concrète de celle-ci
- des questions faciles d'emploi susceptibles d'être reformulées dans le contexte de la conversation
- cadrer, systématiser et enrichir le contenu de l'entretien
- comparaison et interopérabilité des enquêtes

Son utilisation est de fait déjà adoptée par le programme *Phonologie de l'anglais contemporain* (PAC), programme 'jumeau' de PFC.

Cas du schwa en position finale

- Opposition nette dans les variétés méridionales entre des mots se terminant ou non par un « e » graphique. Durand (1987, 2009), Eychenne (2006)
- Réalisation souvent centrale :
 - « *malle* » « *mal* »
 - [malə] [mal]



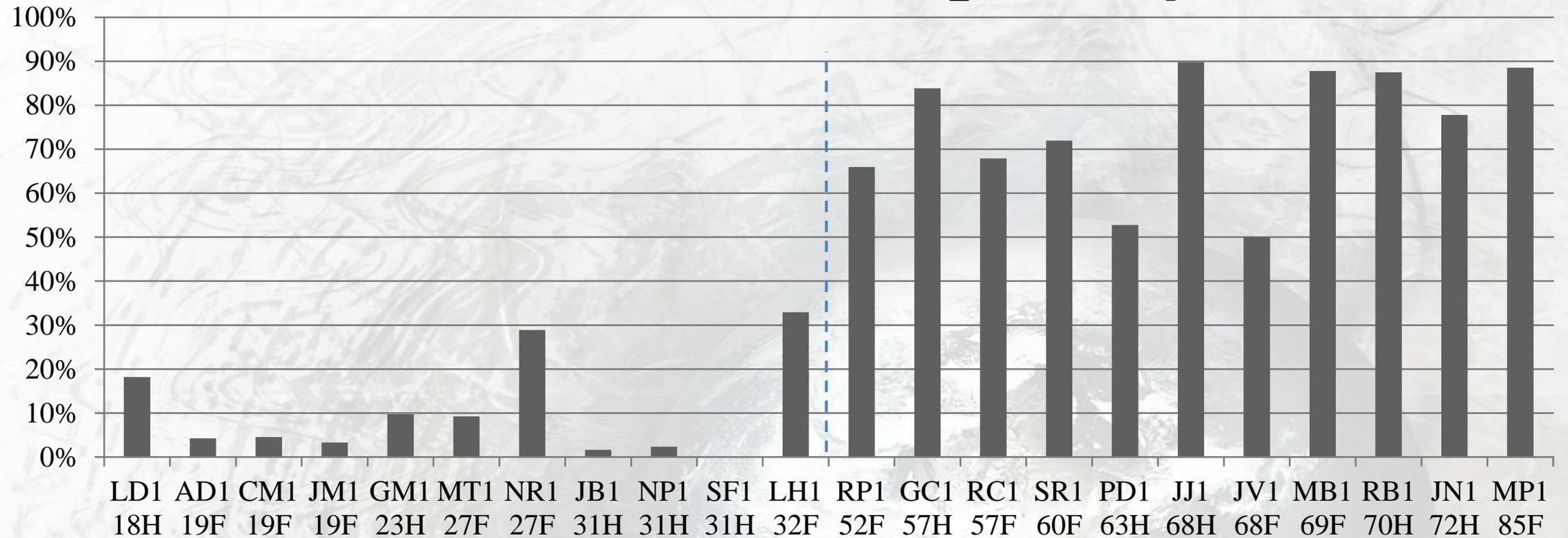
Cas du schwa en position finale

Taux de réalisation du schwa en contexte VCe#C pour deux enquêtes LVTI menées à Toulouse et à Marseille (Courdès-Murphy, 2018) :

Schwas réalisés en contexte VCe#C	18-23 ans	27-35 ans	52-63 ans	68-87 ans
Marseille	8% (21/270)	12% (47/383)	68% (203/297)	79% (267/339)
Toulouse	8% (24/308)	17% (64/378)	49% (164/337)	61% (162/267)

Cas du schwa en position finale

Taux de réalisation du schwa dans le contexte VC_ #C de l'enquête LVTI Marseille



Cas du schwa en position finale

- SF1 :

« je serais bien resté à Paris ».

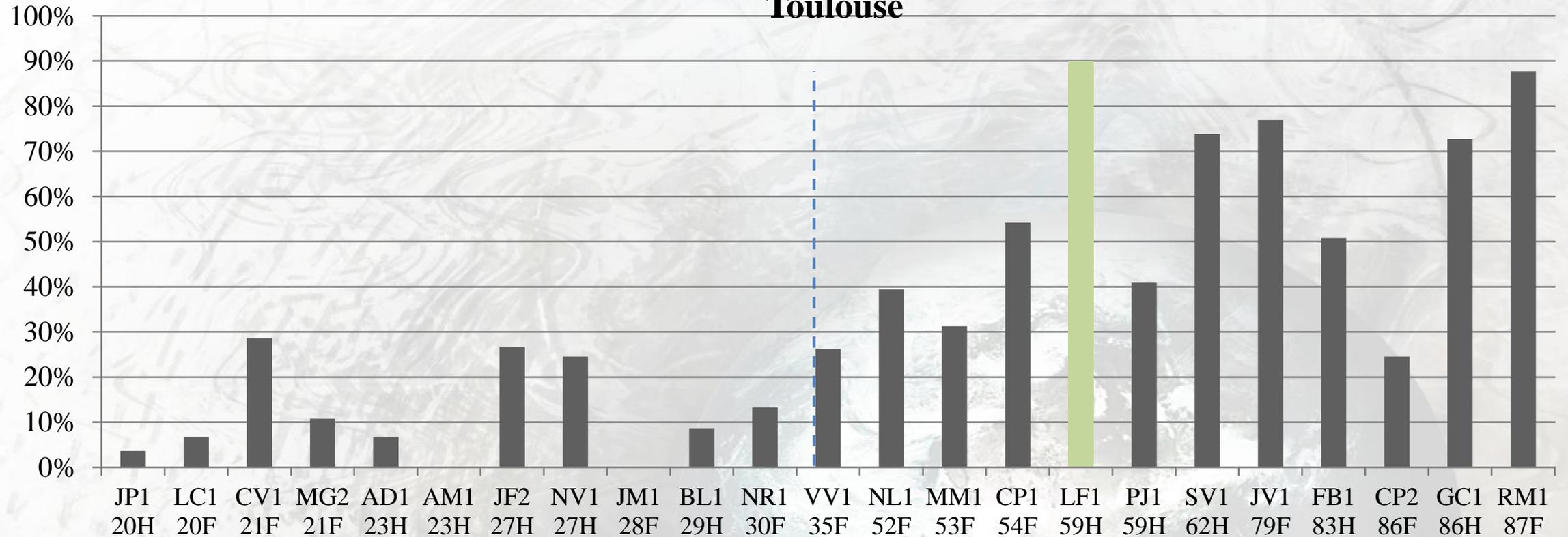
Même si ce locuteur nous apprend qu'il aime beaucoup la région, et qu'il peut se sentir à certains égards marseillais, c'est pour lui « *un manque d'ouverture d'esprit* » de se fermer sur une seule région.

« j'ai pas trop l'accent marseillais d'ailleurs [...] ce qui m'a aidé à Paris parce que l'accent marseillais à Paris c'est pas forcément très vendeur dans nos métiers, ça fait feignant, mec du sud, le kéké quoi ».

« il faut parler correctement [...] le côté marseillais ça fait vendeur de poissons. [...] le marseillais, le feignant qui va à la pêche et qui arnaque tout ça, donc après l'accent ça fait partie du folklore »

Cas du schwa en position finale

Taux de réalisation du schwa dans le contexte VC_ #C de l'enquête LVTI
Toulouse



Cas du schwa en position finale

■ JF2 :

En conversation :

« un projet personnel[ə] donc »

« faire les truc[ə]s lui-même »

« Assez souvent tout seul[ə] pour euh »

« à quatre ou cinq[ə] quoi »

« Une autre du produit est en cour[ə]s. »

« c'est désert[ə]t si vous voyagez »

« Queenstown[ə] c'est, c'est la ville »

« la fin d'hiver[ə] début printemps »

« C'est pas trop mal[ə]. »

En lecture :

« sept[ə] »

« huit[ə] »

« neuf[ə] »

« veut découvrir[ə] ce qu'il appelle »

« de tous les bor[ə]ds manifestent leur colère »

« ne sait plus à quel[ə] saint se vouer »

Cas du schwa en position finale

- JF2 :

« être né à Toulouse, vivre toulousain, manger toulousain, boire toulousain et puis aimer Toulouse ».

« La vie d'ici me plaît énormément entre ses traditions ses cultures etc. Donc ça me plaît, je m'y suis plongé à fond », « Je suis un vrai quoi ».

« Beh le quartier, c'est un quartier un peu spécial pour moi, pour ma famille, parce que bon l'église qu'il y a à deux cents mètres de chez moi, le premier baptisé de cette église c'était mon arrière-arrière-grand-père. C'est-à-dire qu'il y a une grosse histoire, ma famille qui est très connue dans le quartier pour les anciennes personnes qui y vivent [...] ».

« moi j'ai pas été loupé par rapport à ça hein, ouais je pense que j'ai l'accent et bien. [...] Tout le monde me l'a dit, déjà le toulousain lui-même me le dit ».

« Mon père l'a bien prononcé, moi je l'ai peut-être encore plus que lui ».

Les accents régionaux sont pour lui souvent trop vite clivants : *« on juge les gens sans avoir écouté »* ; son propre accent est d'ailleurs très fréquemment associé à une autre grande ville : Marseille.

Cas du schwa en position finale

- La conversation semi-dirigée LVTI permet de :
 - cerner l'attachement du locuteur à sa région, sa ville, son quartier
 - définir les interactions du locuteurs avec les autres membres de la communauté
 - saisir l'image positive/négative que le locuteur a de la variété étudiée
 - ...
- L'attitude des locuteurs vis-à-vis de leur propre variété nous permet de poser des hypothèses sur le taux de réalisation du schwa final
 - Pourquoi l'attitude a-t-elle un impact sur le schwa ?

Cas du schwa en position finale

Si vous pensez que le français « toulousain » existe, quelles en sont les principales caractéristiques ?

- 45 locuteurs toulousains et marseillais ont répondu : « on prononce (tous) les « e » ».
- La conversation semi-dirigée LVTI permet donc également de déterminer quelle représentation mentale (segmental/suprasegmental) les locuteurs ont de leur propre variété

Merci de votre attention!

Références

- COURDÈS-MURPHY Léa, « Nivellement et sociophonologie de deux grands centres urbains : Le système vocalique de Toulouse et de Marseille », Thèse de Doctorat, Université de Toulouse – Jean Jaurès, 2018.
- DURAND Jacques, LAKS Bernard, LYCHE Chantal, éditeurs, Bulletin PFC 1 : protocole, conventions et directions d'analyse. ERSS, Université de Toulouse – Le Mirail, 2002.
- DURAND Jacques, LAKS Bernard, LYCHE Chantal, « Le projet PFC: une source de données primaires structurées », Phonologie, variation et accents du français, DURAND Jacques, LAKS Bernard, LYCHE Chantal dirs, Paris, Hermès, 2009, p. 19-61.
- DURAND Jacques, PRZEWOZNY Anne, « La Phonologie de l'Anglais Contemporain: usages, variétés et structure », Revue Française de Linguistique Appliquée, XVII-1, 2012, p. 25-37.
- GIRAUDO Hélène, PRZEWOZNY Anne, TARRIER Jean-Michel, « Le programme Langue, Ville, Travail, Identité (LVTI) futur et expansions », Journées PFC Paris 5-7 décembre 2013.
- TARRIER Jean-Michel, PRZEWOZNY Anne, DURAND Jacques, GIRAUDO Hélène, « Le programme Langue, Ville, Travail, identité (LVTI), Journées FLORAL 4 au 9 décembre 2014.
- TARRIER Jean-Michel, PRZEWOZNY Anne, DURAND Jacques, COURDÈS-MURPHY Léa, « Langue, Ville, Travail, Identité : Le phénomène du nivellement traité par la description sociophonologique à Toulouse », Le français dans les métropoles européennes en temps de globalisation, GADET, Françoise éditeur, Paris, Classique Garnier, 2018.